

un souci constant de se former

profession: ingénieur-e en microtechnique

Les compétences d'un-e ingénieur-e HES en microtechnique sont vastes et utilisées dans de nombreux secteurs économiques. Le parcours professionnel d'Hervé Jolicorps illustre bien cette diversité.

Frais émoulu de ce qui s'appelait alors l'Ecole technique supérieure (ETS) de Saint-Imier, le jeune ingénieur se retrouve sur le marché du travail en 1976, en pleine crise horlogère. Les débouchés se font rares. Ayant choisi l'électronique comme orientation à sa formation en microtechnique, Hervé Jolicorps décroche comme premier job un remplacement d'électronicien dans une fabrique de machines. Puis, il est engagé par la Société suisse pour l'industrie horlogère (SSIH) au département mécanique - électronique, fournissant des machines fabriquant des quartz horlogers. Il est promu chef à 22 ans. Poursuit sa carrière dans l'affichage numérique. Mais le domaine n'est pas rentable. Le jeune ingénieur est contraint de changer d'emploi et travaille entre 1981 et 1987 dans une société élaborant des appareils de contrôle pour l'industrie horlogère. Cet emploi lui permet de suivre toute la chaîne, allant de la définition des besoins avec la clientèle au service après-vente en passant par la conception d'un prototype ou la mise au point du produit.

Voler de ses propres ailes

Fort de son expérience professionnelle diversifiée, il décide de créer sa propre entreprise avec un collègue. La société, qui fabrique et commercialise des distributeurs automatiques de cassettes vidéo, a le vent en poupe pendant six ans. Pour avoir négligé quelque peu le marketing, l'initiative se termine mal.

Après le dépôt de bilan, Hervé Jolicorps est engagé en 1993 à la Manufacture des Montres Rolex SA à Bienne où il s'occupe de projets qualité dans le service de fabrication des composants. En termes plus clairs, il doit garantir qu'une machine sera apte à usiner des pièces entrant dans l'assemblage du mouvement d'une montre. Les exigences de qualité sont très élevées car la plus petite erreur peut conduire des milliers de pièces au rebut. Pour assumer ces responsabilités, l'ingénieur a suivi toutes les formations qualité de la branche et actuellement il dirige une équipe de neuf personnes.



Hervé Jolicorps dirige neuf personnes au sein de la section analyse et qualité de Rolex à Bienne



Dialogue avec une contrôleur de qualité

Installé avec sa section dans un immeuble flambant neuf de la périphérie de Bienne, Hervé Jolicorps apprécie son travail très diversifié. "Dans la qualité, il y a souvent une partie d'imprévu et il s'agit de faire preuve de créativité et d'imagination pour trouver les solutions aux problèmes qui peuvent surgir", explique-t-il. Mais son cahier des charges ne se limite pas aux aspects purement techniques. Il s'engage également dans des projets de prospection et est astreint à participer à de nombreuses séances. Il collabore également avec l'Ecole d'ingénieur-e-s de Saint-Imier dont certain-e-s élèves font des stages dans son équipe. Il a en outre suivi une formation post-grade en gestion d'entreprise, un plus pour diriger un staff.

Excellent bagage

En évaluant la formation qu'il a reçue durant ses études, il estime avoir reçu un excellent bagage. Pour lui, un-e ingénieur-e en microtechnique a de nombreuses cordes à son arc. Cette formation permet de travailler dans la construction horlogère, dans la construction de moyens de production, dans la recherche en laboratoire, comme spécialiste en métrologie, ou responsable de groupes de production, voire ingénieur-e de qualité, etc. Hervé Jolicorps insiste cependant sur l'importance de rester éveillé-e aux évolutions technologiques et de constamment maintenir ses connaissances à jour. Pas question de dormir sur ses lauriers: le travail est exigeant, avec des objectifs à atteindre. Il faut aimer relever les défis!

Photos: Jean-Philippe Daulte
Texte: Ariane Geiser



Un des avantages du métier? Sa diversité

La microtechnique est un secteur en pleine expansion et les perspectives d'emploi y sont bonnes. L'horlogerie, la mécanique, l'électronique, l'informatique, l'optique, la robotique, les télécommunications et

l'aéronautique offrent les principaux débouchés.

La formation d'ingénieur-e HES en microtechnique, avec le choix d'une orientation spécifique, s'acquiert en Suisse romande dans les écoles suivantes:

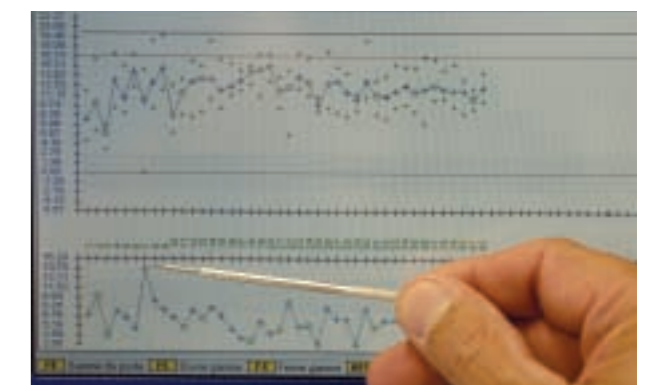
EIG (Genève)

EI-AJ (Le Locle)

HES-BE (Bienne)

EIVD (Yverdon-les-Bains)

La durée d'études est de trois ans à plein temps, plus le temps du travail de diplôme.



Analyse SPC: Statistical Process Control ou maîtrise statistique des procédés

Les activités principales des ingénieur-e-s HES en microtechnique consistent en:

- recherche et développement
- production industrielle
- conseil et expertise

Ces ingénieur-e-s savent passer d'un concept à sa réalisation. La maîtrise de connaissances complexes (électroniques, chimiques, mécaniques, optiques, etc) et de matériaux sophistiqués fait partie de leurs compétences.